

Portrait

LES JEUNES ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

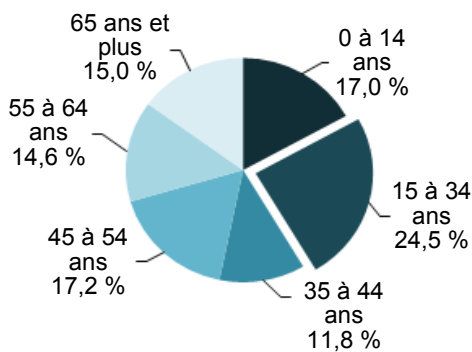
Abitibi-Témiscamingue

Octobre 2016

DÉMOGRAPHIE

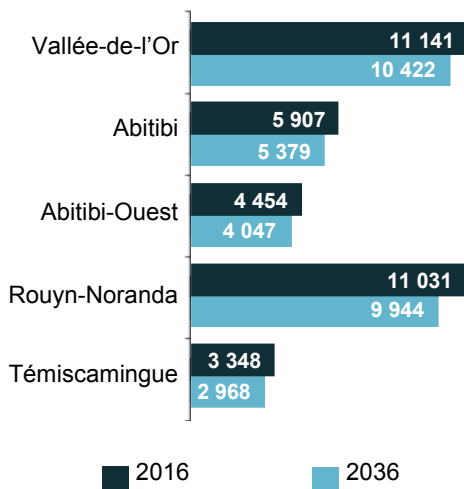
En 2011, les jeunes de 15 à 34 ans représentaient un quart de la population totale de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette proportion était comparable à celle de l'ensemble du Québec (25,3 %)¹.

Population des 15-34 ans, 2011



En 2014, 459 jeunes immigrants âgés de 15 à 34 ans, admis au Québec de 2003 à 2012, résidaient en région².

Population projetée par MRC des 15-34 ans, 2016-2036³

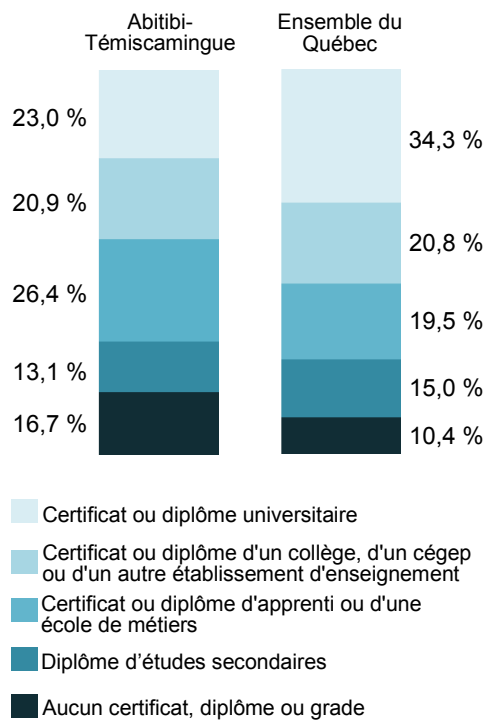


Entre 2016 et 2036, la région enregistrera une baisse de 8,7 % de la population des 15 à 34 ans, soit plus de 3 100 jeunes.

SCOLARITÉ⁴

En 2011, les Témiscabitiens de 25 à 34 ans étaient plus nombreux à ne détenir aucun certificat, diplôme ou grade que ceux de l'ensemble du Québec (16,7 % c. 10,4 %). Ils s'étaient toutefois distingués au niveau du taux de détention d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers (26,4 % c. 19,5 %).

Niveau de scolarité des 25-34 ans, 2011



Le décrochage scolaire

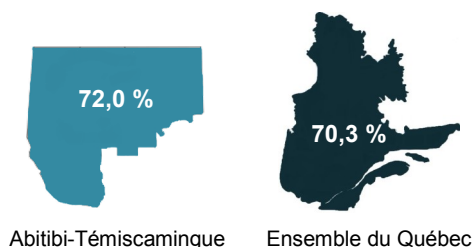
En 2012-2013, le taux de décrochage en formation générale atteignait 15,0 % alors que celui de l'ensemble du réseau public québécois avoisinait 17,8 %⁵.

Il est à noter que de nombreuses recherches démontrent une corrélation directe entre la défavorisation et le décrochage⁶.

EMPLOI⁷

En 2015, la situation sur le marché du travail des jeunes de 15 à 19 ans différait de celle des personnes plus âgées notamment parce qu'ils fréquentaient encore bien souvent l'école. De tous les emplois occupés par ces jeunes, 78,4 % l'étaient à temps partiel. Cette proportion diminuait à 37,1 % chez les 20 à 24 ans.

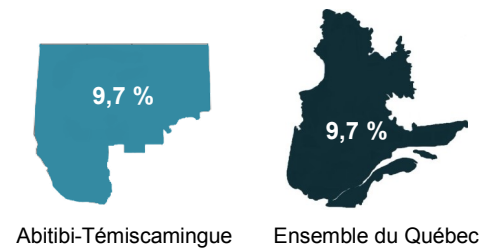
Taux d'emploi des 15-34 ans, 2015



Le taux d'emploi des jeunes de 15 à 34 ans de la région a connu une hausse de

plus de 20 points de pourcentage depuis 1995. Il se situait alors à 61,5 %.

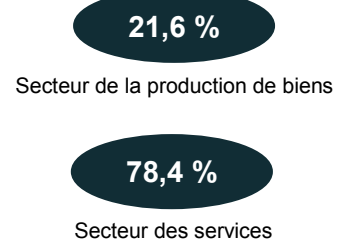
Taux de chômage des 15-34 ans, 2015



Les jeunes faiblement scolarisés ont présenté un taux de chômage deux fois plus élevé

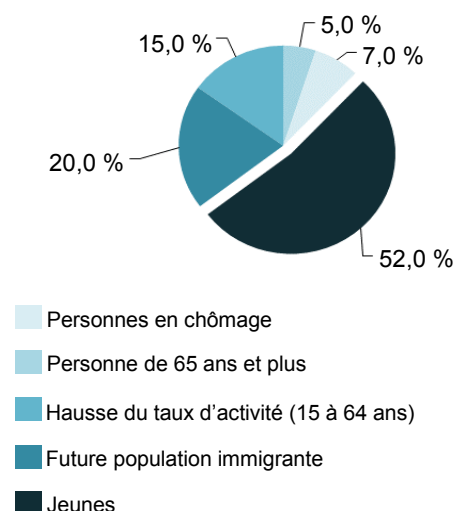
En 2011, les jeunes de 25 à 34 ans qui ne détenaient aucun certificat, diplôme ou grade ont affiché un taux de chômage de 12,7 % alors que ce taux s'est élevé à 6,7 % pour ceux qui détenaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent⁸.

Répartition de l'emploi des 15-24 ans, selon l'industrie, 2015⁹



Une majorité des étudiants qui ont travaillé pendant leurs études ont occupé des emplois dans les secteurs du commerce de détail et de l'hébergement et restauration¹⁰.

Provenance de l'offre de main-d'œuvre, Ensemble du Québec, 2015-2019¹¹



En région, près de 13 500 emplois sont à pourvoir entre 2015 et 2019. Selon le scénario de l'ensemble du Québec, la majorité, 52,0 %, sera comblé par les jeunes qui arriveront sur le marché du travail.

Au cours de cette même période, la région affichent 97 professions détenant des perspectives d'emploi favorables, et ce, pour l'ensemble des genres de compétence¹².

REVENU

Il y a eu disparité entre les revenus des jeunes de la région et ceux de l'ensemble du Québec

En 2013, le revenu moyen des 25 à 34 ans était de 44 714 \$, soit environ 7 300 \$ de plus que ceux de l'ensemble du Québec¹³.

PRESTATAIRES

En décembre 2015, ce sont 1 535 jeunes aptes à l'emploi de moins de 34 ans qui bénéficiaient du programme d'aide sociale, soit 27,3 % de l'ensemble des prestataires de la région.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 26,9 %, avec un total de 91 641 jeunes bénéficiaires de ce programme¹⁴. Les jeunes de cette tranche d'âge composaient 29,3 % de l'ensemble des 6 472 prestataires de l'assurance-emploi en région. Cette proportion était comparable à celle de l'ensemble du Québec (31,7%)¹⁵.

LES JEUNES NEET¹⁶

Le terme anglais NEET (Neither in employment, education or training) désigne les jeunes qui ne sont ni aux études, ni en emploi, ni en formation.

Détenir ce statut amène son lot de conséquences, autant pour l'individu que pour la société. En effet, tout

dépendamment du type de NEET et de sa durée, cette situation peut mener un jeune à :

- la marginalisation sur le marché du travail;
- des emplois de mauvaise qualité;
- une faible employabilité;
- des problèmes de santé physiques et psychologiques;
- l'exclusion sociale.

STRATÉGIES

L'employabilité : une question de compétences

Les compétences **essentielles** sont les compétences nécessaires pour apprendre, travailler et vivre. On en dénombre neuf : la lecture, l'utilisation des documents, la rédaction, le calcul, la communication verbale, le travail d'équipe, la capacité de raisonnement, l'informatique et la formation continue.

Les compétences **cognitives** représentent la faculté de comprendre, d'interpréter, d'analyser et de transmettre des informations complexes. Elles sont de natures générales et sont utiles dans toutes sortes de professions.

Les compétences **sociales et émotionnelles** sont celles qu'il faut mobiliser pour travailler avec les autres (empathie, respect et attention aux autres), pour atteindre ses objectifs (persévérance, contrôle de soi et motivation) et pour gérer ses émotions (calme, optimisme et confiance)¹⁷.

Les compétences **professionnelles (ou techniques)** sont celles pour lesquelles une personne est qualifiée en raison des études, de l'apprentissage acquis, de la qualification obtenue ou de son expérience au regard de la profession¹⁸.

Les compétences de **l'avenir**, sont celles qui moduleront le paysage du marché du travail d'ici 2020 : adaptation aux changements et innovation, adaptation culturelle, utilisation de nouveaux médias, interdisciplinarité et collaboration virtuelle¹⁹.

Conciliation études-travail²⁰

La planification d'horaires fixes de travail, la flexibilité en périodes d'examen, la réduction des heures hebdomadaires, le respect des disponibilités et la limitation des quarts de soir ont été des recommandations énoncées par les jeunes pour faciliter les études.

En 2012, les étudiants ont travaillé en moyenne 12,73 heures par semaine.

Une approche adaptée au Y²¹

Les Y « cherchent à maîtriser plusieurs habiletés distinctes qui leur permettent d'occuper de nombreuses fonctions au sein de l'organisation ». Ils...

« [...] veulent travailler au profit du bien collectif et fonctionnent très bien en équipe.

« [...] peuvent réorienter leur carrière de cinq à huit fois pendant leur vie.

« [...] ont besoin de partager leurs idées et de collaborer.

« [...] jugent les gens en fonction de leur contribution.

« [...] sont toujours prêts à prendre position et sont peu vulnérables au changement.

« [...] cherchent un environnement permettant d'enrichir continuellement leurs connaissances et sont toujours prêts à relever de nouveaux défis. »

PORTRAIT PLUS DÉTAILLÉ

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue a publié, en mars 2015, Les portraits de la région—*Au diapason des jeunes d'ici*. Ce portrait propose un tour d'horizon des principales statistiques socioéconomiques permettant de prendre le pouls de la situation actuelle des jeunes, à commencer par leur sentiment d'appartenance et leur implication.

Observat.qc.ca

RÉFÉRENCES

- 1 Adapté de Statistique Canada. Recensement 2011. Compilation spéciale Emploi-Québec.
- 2 Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Portrait régionaux 2003-2012 - Caractéristiques des immigrants admis au Québec et dans les régions en 2014. Mai 2014.
- 3 Institut de la statistique du Québec. Population projetée par groupe d'âge et sexe, municipalités régionales de comté (MRC) du Québec, scénario A - Référence. 2011-2036
- 4 et 8 Adapté de Statistique Canada. Enquête nationale auprès des ménages 2011. Compilation spéciale Emploi-Québec.
- 5 L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Tableaux statistiques. Éducation. Taux de décrochage en formation générale des jeunes, selon le sexe et les commissions scolaire de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'ensemble du Québec, 2008-2009 à 2012-2013. Novembre 2014.
- 6 Action réussite. La persévérance scolaire en Abitibi-Témiscamingue – État de situation. Octobre 2013.
- 7, 9 et 12 Adapté de Statistique Canada. Enquête sur la population active 2015. Compilation spéciale Emploi-Québec.
- 10 et 20 C.C. Consultants. Rapport régional final : État de la situation sur la conciliation études-travail en Abitibi-Témiscamingue. Novembre 2012.
- 11 Emploi-Québec. Le marché du travail et l'emploi par industrie au Québec : Perspectives à moyen (2015-2019) et à long terme (2015-2024). 2016.
- 12 Emploi-Québec. Direction régionale Abitibi-Témiscamingue. Perspectives d'emploi par profession 2015-2019. Compilation spéciale. 2015-2019. 2016.
- 13 L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Les portraits de la région : Au diapason des jeunes d'ici. Mars 2015.
- 14 Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Statistiques sur les adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours. Décembre 2015.
- 15 Adapté de Service Canada. Prestataires d'assurance-emploi. Compilation spéciale Emploi-Québec. 2015.
- 16 Institut de la Statistique du Québec. Flash-info - Les jeunes qui ne sont ni au travail ni aux études : une perspectives québécoise. Volume 14, numéro 1. Février 2013.
- 17 Emploi et développement social Canada. Définitions et niveaux de complexité des compétences. 2013
- 18 L'Organisme de Coopération et de Développement Économique (OCDE). Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2015. Les jeunes, les compétences et l'employabilité. Mai 2015.
- 19 Future Work Skills 2020. Institute for the Future for the University of Phoenix Research Institute. 2011.
- 21 UdeMNouvelles. Les Y et le travail. Octobre 2015.